

Le Petit Escrimeur

Journal de l'ASH Escrime

N° 24

Décembre 2013



Dans ce numéro :

L'édito du Président	1
La citation du trimestre.....	1
L'escrime militaire.....	2
Mémoires de guerre: la cavalerie en 1914.....	3
L'escrime aux Jeux olympiques modernes : les JO de 1920.....	4
Conseils de lecture	7
Recettes	9
Mots croisés	10
Pour les jeunes escrimeurs.....	11
Hygiène et propreté des tenues.....	11
Message CD Escrime 95.....	12



ASH ESCRIME
Pour joindre la salle
d'armes :
01 39 78 61 65
(aux horaires des cours)

L'EDITO DU PRESIDENT

Toujours plus !

Chers tireurs(-euses),
chers parents,

Avec 93 inscrits cette année, l'effectif progresse légèrement et c'est encourageant pour l'équipe dirigeante.

L'ouverture du créneau de sabre le mardi soir pour les adultes s'avère être un vrai plus pour les tireurs qui en profitent. Nous espérons pouvoir l'étendre aux enfants la saison prochaine.

Nous sommes sur le point d'acquérir un équipement permettant de pratiquer l'escrime en fauteuil et ainsi de pouvoir accueillir des tireurs handicapés ou simplement blessés aux membres inférieurs. Reste à trouver un espace de rangement, notre bu



reau étant plein comme un œuf !

Enfin nous recevrons le 30 mars prochain l'Xtrem, compétition pilotée par le comité départemental, qui se tire par équipes aux 4 armes (fleuret, épée, sabre et handi).

Comme vous le voyez nous ne manquons pas de projets pour cette nouvelle année !

Bonne fêtes à toutes et à tous !

Eric Palisson

(Président de l'ASH Escrime)

LA CITATION DU TRIMESTRE

" L'épée était le premier outil de la civilisation, le seul moyen que l'homme ait trouvé pour concilier ses instincts brutaux et son idéal de justice."

ANATOLE FRANCE, article paru dans la presse, 1886

Conception, réalisation : Pascal Gaillard

Maquette : Pascal Gaillard

Ont participé à ce numéro : Eric Palisson, Cécile Caron, Pascal Gaillard, Daniel Tyberghein, Catherine Thévenot, Jeanine Gaillard, Chieh Wen Plet

Merci de ne pas jeter sur la voie publique

L'ESCRIME MILITAIRE (1870-1914)

L'escrime est un enseignement devenu obligatoire à l'armée depuis 1872, sport d'élite enseigné dans toutes les casernes, et dans toutes les armes : cavalerie, artillerie, mais aussi infanterie. Le but est de redonner aux jeunes soldats du tonus après la défaite de 1870 contre la Prusse et préparer la revanche !!

Une circulaire du 15 février 1894 ne rend plus obligatoire cet enseignement. L'escrime devient facultative pour les fantassins et perd de son prestige dans les casernes. Cependant, perdure et va perdurer longtemps un enseignement assez singulier : l'escrime à la baïonnette. Le soldat va ainsi se familiariser avec cet objet redoutable, surnommée par les troupes de l'époque " la Rosalie ". Cruciforme, elle inflige aux ennemis des blessures mortelles cruelles et sera interdite. Le tournevis cruciforme est le descendant direct de cet engin de mort. La baïonnette est

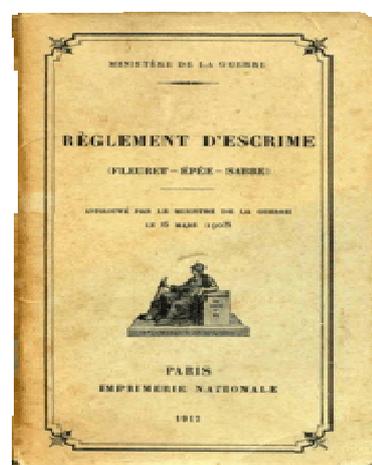
pour les autres sous officiers. Dans chaque régiment, c'est le lieutenant colonel qui est chargé spécialement de l'enseignement de l'escrime, sous la direction d'un chef de corps. Dans les bataillons, escadrons et autres unités, c'est un officier désigné par le commandant de l'unité. Des assauts, ainsi que des poules à l'épée sont organisées tous les ans dans les garnisons. Les récompenses décernées aux lauréats sont essentiellement des insignes, brodés en or ou argent sur la manche gauche, à raison de 2 insignes par régiment d'infanterie et 1 par régiment de cavalerie, artillerie ou bataillon ou escadron.

Deux règlements (1877 et 1894) fixent les règles de l'enseignement de l'escrime. Règlement ou pas, des maîtres d'armes sont toujours nécessaires à cet enseignement.



une arme de combat rapprochée par excellence, utilisée dans les combats de nuit, le corps à corps, et dans les mouvements de surprise lors des charges d'infanterie. Elle est par contre inutile contre les puissances de feu d'artillerie. Il existe des championnats militaires d'escrime à la baïonnette avant la Première Guerre Mondiale.

L'enseignement de l'escrime reste par contre obligatoire pour tous les officiers de toutes armes. Dans les troupes à pied, elle est également enseignée aux sous officiers rengagés et les sous candidats aux écoles militaires. Elle est facultative



Merci de ne pas jeter sur la voie publique

MEMOIRES DE GUERRE : LA CAVALERIE EN 1914

Centenaire oblige ! Il nous faut bien parler de la Première Guerre mondiale. Savez vous que 425 champions français tous sports confondus sont renversés morts à la guerre. On compte 20 escrimeurs dont les noms sont maintenant méconnus : Guy de Cassagnac, Chantelat, François Chapuis, Henri Laurent, Jean Pernes, Jean Tallot...

Quand aux escrimeurs blessés et souvent devenus aveugles, le maître Georges Dubois, maître d'armes à l'Opéra comique, a créé un cours spécial à l'Hôtel des Invalides, apprenant à ceux ci à se situer dans l'espace par rapport à leur adversaire. Cela se passait en 1916, et l'on peut dire que ce cours est l'ancêtre de l'handisport. La réinsertion de ces mutilés a été alors facilité.

Qui dit guerre, dit armes, qui dit armes dit soldats, qui dit armes, quels sont ces soldats, et qui parmi eux manient le sabre ? Les cavaliers ? pas si sûr.

Regardez la photographie de ce personnage. C'est un dragon du 14ème régiment basé à Sedan. Il porte une tenue bleue et rouge, un magnifique casque à crinière, cette crinière permettant de faire glisser le plat des sabres lors des corps à corps. Il porte au côté gauche un sabre. Tenue complète : non ; son arme principale est la lance !!! En fait, même si certaines unités comme les cuirassiers utilisent encore le sabre comme arme de combat, on s'attend en 1914 à des combats proches de la guerre de 1870 : charges sabre au clair, courage, sacrifice



pour sauver l'infanterie ou effectuer des brèches dans les lignes ennemis.

Lors de la déclaration de guerre, point de tout cela. L'uniforme déjà, rouget et bleu (comme la fantassin d'ailleurs), fait une cible formidable pour les Allemands. Les tentatives d'adopter une tenue moins voyante en 1912 couleur réséda ont échoué, alors que les Anglais ont une tenue kaki depuis 1900. On couvre les casques de housse kaki, mais le reste de l'uniforme est toujours trop voyant. Les cavaliers allemands utilisent une couleur gris-verte moins visible. La fameuse lance



est efficace dans certaines conditions, notamment dans les charges cavaliers contre cavaliers.

Les chevaux sont également très lourdement chargés, alors qu'ils sont moins lourds que les percherons d'autant plus rustiques. Rapidement ces animaux seront exténués, et la mortalité chevaline importante, accélérée par des marches et contremarches.

La tactique utilisée pour la cavalerie est d'abord la dissimulation au fonds des vallons, inefficace contre les premières at-



taques d'avions. Les charges sont rapidement abandonnées, les mitrailleuses se

chargeant de décimer les escadrons, ainsi que les violents tirs d'artillerie. On emploie alors la cavalerie au transport des prisonniers, à des missions de reconnaissance. La guerre de position dès la fin de 1914 amènera les cavaliers à devenir des

fantassins. La guerre de mouvement de 1918 leur redonnera une existence, très vite dépassée par l'arrivée des chars. Les unités de cavalerie utilisées pendant la seconde Guerre mondiale ne feront pas le poids contre les chars allemands.

L'ESCRIME AUX JEUX OLYMPIQUES MODERNES : LES JO DE 1920

Les **Jeux olympiques d'été de 1920**, Jeux de la VII^e Olympiade de l'ère moderne, ont été célébrés à Anvers, en Belgique, du 20 août au 12 septembre 1920. Les jeux prévus à Berlin en 1916 furent annulés en raison de la Première Guerre mondiale.

Deux symboles olympiques font leur apparition à l'occasion de ces jeux : le drapeau olympique imaginé par le baron Pierre de Coubertin, et le serment olympique qui est prêté pour la première fois par un athlète à l'occasion de la cérémonie d'ouverture.

29 nations et 2626 athlètes (dont 65 femmes) prirent part à 154 épreuves dans 22 sports. Les sportifs les plus en vue de cette olympiade furent entre autres l'athlète finlandais Paavo Nurmi, l'escrimeur italien Nedo Nadi, la nageuse américaine Ethelda Bleibtrey et la joueuse de tennis française Suzanne Lenglen.

Désignation de la ville hôte

Anvers est désignée ville hôte lors de la 17^e session du Comité international olympique le 5 avril 1919 à Lausanne.

Les jeux de 1916 prévus à Berlin furent annulés en raison de la Première Guerre mondiale. Ceux de 1920 furent décernés à Anvers pour rendre hommage aux souffrances infligées à la population belge durant la guerre¹. Budapest fut dans un premier temps désignée mais l'empire austro-hongrois étant un allié de l'Allemagne, les jeux lui furent retirés au profit d'Anvers. À ce titre, et contre l'avis de Pierre de Coubertin, l'Allemagne,

l'Autriche, la Hongrie, l'Empire ottoman et la Bulgarie furent exclues par le Comité d'Organisation.

L'apparition de nouveaux symboles olympiques

Le drapeau olympique.

Les jeux de 1920 sont marqués par l'apparition du drapeau olympique arborant les cinq anneaux olympiques. La création de cet emblème fut en discussion lors d'une session du Comité international olympique de 1910. Le drapeau conçu par le baron Pierre de Coubertin en 1914 représente l'ensemble des continents en harmonie. Il fut hissé officiellement lors de la cérémonie d'ouverture à Anvers en 1920 et sera inclus à la cérémonie de clôture à partir de 1956 et transmis au maire de l'olympiade suivante dès 1960.

L'autre symbole est **le serment olympique** qui après une utilisation expérimentale aux jeux intercalés de 1906, est prononcé de manière officielle lors de la cérémonie d'ouverture. Le 14 août 1920, **l'escrimeur belge** Victor Boin est désigné porte-parole des athlètes et à la charge de prêter serment en levant la main devant le roi Albert I^{er} de Belgique, les membres du CIO et les 35 000 spectateurs du stade olympique. Le texte était le suivant : « Nous jurons que nous nous présentons aux Jeux olympiques en concurrents loyaux, respectueux des règlements qui les régissent et désireux d'y participer dans un esprit chevaleresque pour l'honneur de nos pays et la gloire du sport ».

Escrime :

L'escrimeur italien Nedo Nadi devient le héros de ces jeux d'Anvers en remportant 5 médailles d'or sur les six épreuves au programme et avec trois armes différentes, performance jamais égalée. Nadi profite de l'absence des grands escrimeurs hongrois et soviétiques pour s'ins-

crire dans un maximum d'épreuves. Il décroche les titres du fleuret et du sabre individuel, ainsi que toutes les épreuves par équipe avec ses compatriotes italiens, dont son frère Aldo Nadi qui récolte quant à lui 4 médailles (dont 3 d'or). Un seul titre a échappé à l'Italie, l'épée individuel qui voit la France réaliser un triplé

Tableau des médailles

Place	Pays	Or	Argent	Bronze	Total
1	 Italie	5	1	0	6
2	 France	1	4	3	8
3	 Belgique	0	1	0	1
4	 Pays-Bas	0	0	2	2
5	 États-Unis	0	0	1	1

*Épreuves individuelles***Fleuret homme**

 Or	Nedo Nadi	 Italie
 Argent	Philippe Cattiau	 France
 Bronze	Roger Ducret	 France

Épée homme

 Or	Armand Massard	 France
 Argent	Alexandre Lippmann	 France
 Bronze	Gustave Buchard	 France

Sabre homme

 Or	Nedo Nadi	 Italie
 Argent	Aldo Nadi	 Italie
 Bronze	Adrianus de Jong	 Pays-Bas

Épreuves par équipe

Fleuret masculin par équipe

 Or	Aldo Nadi , Nedo Nadi , Abelardo Olivier , Pietro Speciale , Rodolpho Terlizzi , Oreste Puliti , Tommaso Constantino , Baldo Baldi	 Italie
 Argent	Roger Ducret , Philippe Cattiau , André Labatut , Lucien Gaudin , Georges Trombert , Gaston Amson , Lionel Bony de Castellane	 France
 Bronze	Francis Webster Honeycutt , Arthur St Clair Lyon , Robert Sears , Henry Cabell Breckinridge , Harold Rayner	 États-Unis

Épée homme par équipe

 Or	Aldo Nadi , Nedo Nadi , Abelardo Olivier , Giovanni Canova , Dino Urbani , Tullio Bozza , Andrea Marrazzi , Antonio Allichio , Tommaso Constantino , Paolo Thaon de Revel	 Italie
 Argent	Paul Anspach , Joseph de Craecker , Félix Goblet d'Aviella , Orphile Fernand de Montigny , Ernets Gevers , Léon Tom , Victor Boin , Maurice de Wee , Philippe Le Hardy De Beaulieu	 Belgique
 Bronze	Armand Massard , Gustave Buchard , Georges Casanova , Georges Trombert , Gaston Amson , Alexandre Lippmann , Émile Moureau	 France

Sabre homme par équipe

 Or	Aldo Nadi , Nedo Nadi , Francesco Gargano , Italo Santelli , Dino Urbani , Frederico Secondo Cesarano , Oreste Puliti , Baldo Baldi	 Italie
 Argent	Jean Margraff , Marc Perrodon , Henri de Saint Germain , Georges Trombert , Lucien Gaudin	 France
 Bronze	Adrianus De Jong , Jetze Doorman , Willem Van Blijenburgh , Jan Van Der Wiel , Louis Delaunoy , Salomon Zeldenrust	 Pays-Bas

CONSEILS DE LECTURE ET FILMS A VOIR OU A REVOIR

Cécile Caron nous donne quelques conseils de lecture et de cinéma pour les petits et les grands.

Le roman de cape et d'épée

Le **roman de cape et d'épée** est une forme de roman dit populaire. Cette forme se retrouve dans le cinéma et le jeu de rôle.

C'est un roman historique, situé pour l'essentiel entre les xv^e et xviii^e siècles, qui privilégie les péripéties, les rebondissements et le suspense, et qui accorde une place importante aux duels et à l'escrime. Les premiers romans de cape et d'épée ont été publiés sous forme de feuilletons dans la presse populaire au xix^e siècle.

À l'origine, il s'agissait de la comédie de cape et épée, un genre de composition dramatique tirant son origine et son nom de l'Espagne. La *comedia de capa y espada* était, au temps de Lope de Vega et de Calderon, une sorte de drame domestique fortement intriguée et remplie d'imbroglios très compliqués et féconds en événements tragiques. Ses personnages portaient une cape et une épée qui marquaient leur position et leur rang.

On appela, ensuite, par abus de mot, drames de cape et d'épée des pièces à effets violents, à incidents tumultueux et où de grands coups d'épée tranchaient les situations et l'on appliqua le même

nom aux romans d'aventures mettant en œuvre des procédés analogues. Son nom générique est dû à Ponson du Terrail mais aussi au roman d'Amédée Achard, *la Cape et l'épée*, en 1875.

Exemples historiques

- 1826 : *Cinq-Mars*, d'Alfred de Vigny
- 1837 : *Latréaumont*, d'Eugène Sue
- 1844 : *Les Trois Mousquetaires*, d'Alexandre Dumas père
- 1845 : *Vingt ans après*, d'Alexandre Dumas père
- 1848 : *Le Vicomte de Bragelonne*, d'Alexandre Dumas père
- 1855 : *Le Bossu*, de Paul Féval
- 1863 : *Le Capitaine Fracasse* de Théophile Gautier
- 1903 : *Le Mouron rouge*, premier titre d'une série à succès de la baronne Orczy
- 1907 : *Les Pardaillan*, de Michel Zévaco
- 1921 : *Scaramouche*, de Rafael Sabatini
- 1996 : *Les Aventures du capitaine Alatriste* (*El capitán Alatriste*) d'Arturo Pérez-Reverte



Les **films de cape et d'épée** constituent un genre cinématographique. Le contexte de ces films est celui des époques allant du Moyen Âge à la veille de la Révolution française en passant par la Renaissance, les guerres de religion, les siècles de Louis XIII et de Louis XIV. Certains sont inspirés par des œuvres littéraires du XIX^e siècle d'Edmond Rostand de Paul Féval, de Michel Zévaco et surtout d'Alexandre Dumas, .

Très tôt, ce genre cinématographique fit l'objet de différentes adaptations.

Dans le cinéma anglo-saxon, on trouve trois grands cycles de films de cape et d'épée :

- la période 1920–1929 de Douglas Fairbanks : Le Signe de Zorro, Les Trois Mousquetaires, Robin des Bois, etc.
- la période 1935–1941 d'Errol Flynn : Capitaine Blood, Les Aventures de Robin des Bois, etc.
- les années 1950 avec Ivanhoé, Le Vagabond des mers, etc.

Dans le registre cocasse, il faut citer L'Étroit Mousquetaire du français Max Linder (1922). Il faut également mentionner, un peu plus tard, le flamboyant diptyque de George Sidney : Les Trois Mousquetaires (1948) et Scaramouche en 1952;

Dans les années 1970, Richard Lester marqua un retour fougueux au genre :

Les Trois Mousquetaires en 1973 et On l'appelait Milady en 1974.

En 1988 le même réalisateur adapta, Vingt ans après dans Le Retour des mousquetaires. L'une des dernières réalisations anglo-saxonne du genre est L'Homme au masque de fer de Randall Wallace, avec Leonardo DiCaprio en 1998.

L'œuvre fondatrice, en France, dans le genre pourrait être L'Assassinat du duc de Guise avec Charles Le Bargy de la Comédie française en 1908.

En 1921, Henri Diamant-Berger réalise la première grande adaptation des Trois Mousquetaires (12 épisodes), avec Aimé Simon-Girard dans le rôle de d'Artagnan. Dès lors tous les classiques sont adaptés : Le Bossu, Le Capitaine Fracasse... Le cinéma puise allègrement dans la littérature. Si le genre est peut-être traité avec moins d'éclat qu'en Amérique, il est culturellement plus proche de la réalité : les Français introduisent la pointe de paillardise qui fait défaut aux Américains et surtout, les réalisateurs ont à leur disposition le fond iconographique le plus riche du monde : sans trucage, ils peuvent tourner en décors naturels, dans moult châteaux historiques ou demeures authentiques. Ce genre connut en France ses plus grandes heures de gloire durant des années 1950–1960. Deux œuvres à la Libération, Le Bossu (1944) de Jean Delanoy, avec Pierre Blanchard, et Le Capitain (1946) en deux époques de Robert Vernay, amorcèrent le genre.

Mais c'est surtout Gérard Philipe qui a ouvert la voie avec sa célèbre incarnation de Fanfan la Tulipe en 1952 de Christian-Jaque. C'est ensuite Georges Marchal qui prit du panache avec Les Trois Mousquetaires d'André Hunebelle (1953), Le Vicomte de Bragelonne (Il Visconte di Bragelonne) de Fernando Cerchio (1954), Les Aventures de Gil Blas de Santillane (Una Aventura de Gil Blas) de René Jolivet et Ricardo Muñoz Suay (1956).

Il céda la place, dès 1957, à Jean Marais qui fut le héros de La Tour, prends garde ! de Georges Lampin et enchaîna avec Le Bossu et Le Capitain en 1960, Le Capitaine Fracasse et Le Miracle des loups en 1961, Le Masque de fer en 1962. Puis c'est Gérard Barray qui, apparaissant dans un second rôle auprès de Jean Marais dans Le Capitaine Fracasse, prit la relève, principalement dans des réalisations de Bernard Borderie : Les Trois Mousquetaires (en deux époques 1961), Le Chevalier de Pardaillan (1962) et Hardi ! Pardaillan (1964). Barray fut aussi le Scaramouche (La Máscara de

Scaramouche) d'Antonio Isasi-Isasmendi en 1963. Claude Carliez est alors le maître d'armes d'une majorité de ces films.

Dans le genre, on trouve également des déclinaisons humoristiques comme Cadet Rousselle d'André Hunebelle (avec François Périer et Bourvil, 1954) ou historiques comme Cartouche de Philippe de Broca et Mandrin, bandit gentilhomme de Jean-Paul Le Chanois en 1962. Sans oublier la saga sentimentale d'Angélique, marquise des anges de Bernard Borderie avec Michèle Mercier (5 films entre 1964 et 1968).

Plus récemment, c'est en France que le genre trouva un nouveau souffle grâce aux deux adaptations réalisées avec succès par Jean-Paul Rappeneau (qu'il avait déjà brillamment abordé en 1971 avec Les Mariés de l'an II) : Cyrano de Bergerac avec Gérard Depardieu (1990) et Le Hussard sur le toit avec Olivier Martinez (1995). Philippe de Broca tourna un remake du Bossu avec Daniel Auteuil et Fabrice Luchini (1997). Une version féminine, La Fille de d'Artagnan avec Sophie Marceau, réalisée par Bertrand Tavernier en 1994, renforça ce nouvel élan.

En revanche, quelques tentatives comiques s'apparentant vaguement au genre n'attirèrent pas beaucoup de public et semblèrent même signifier un coup d'arrêt au retour du film de cape et d'épée inauguré dans les années

1990 : Le Libertin de Gabriel Agnion (2000), Blanche de Bernie Bonvoisin (2002) ou Les Aventures de Philibert, capitaine puceau de Sylvain Fusée (2011).

On ne saurait non plus oublier les séries télévisées : Thierry la Fronde (1963), Le chevalier Tempête (1967), Lagardère (1967), Thibaud ou les Croisades (1968), D'Artagnan (1969), Quentin Durward (1971), La Dame de Monsoireau (1971), La Juive du Château Trompette (1974), D'Artagnan amoureux (1977), Gaston Phébus (1978), Le Chevalier de Pardaillan de Josée Dayan (1988).

Quelques films de cape et d'épée :

- Les Trois Mousquetaires
- Fanfan la Tulipe
- Le Capitaine
- Le Bossu
- Cartouche
- Zorro
- Scaramouche (avec Stewart Granger)
- Le Capitaine Fracasse
- Le Miracle des loups
- Le Masque de fer
- Cyrano de Bergerac
- Le Hussard sur le toit
- La Fille de d'Artagnan

RECETTES

CRUMBLE AUX POMMES

Pour 4 personnes

- 150g de farine
- 80g de beurre
- 50g de sucre
- 4 pommes

Dans un saladier, malaxer la farine, le beurre coupé en morceaux et le sucre

jusqu'à obtention d'une pâte sableuse.

Eplucher les pommes et les couper en morceaux. Beurrer un plat à gratin et disposer les pommes. Recouvrir de pâte en l'émiettant.

Faire cuire au four pendant 30 mn à 210 (th 7)

Servir chaud ou tiède dans le plat de cuisson

BOUCHEE DE L'ESCRIMEUR

- 3 cuillères à soupe de miel
- 3 cuillères à soupe de sauce soja

Ingrédients

- une tablette Nestlé dessert chocolat, ou café ou praliné
- 100g de sucre
- 2 oeufs
- 60g de farine

Faire fondre le chocolat ou praliné ou café avec le beurre. 2 mn au micro ondes

Ajouter les oeufs, le sucre, la farine, mélanger le tout

Répartir dans les moules ; cuire 20 mn



Préparation : 20 mn

Cuisson : 8 mn

Décortiquer les crevettes et les rincer à l'eau froide, mélanger le miel et le soja dans un récipient et réserver.

Faire revenir dans une poêle l'ail émincé et le gingembre à feu vif pendant 1 minute.

Y ajouter les crevettes et laisser cuire jusqu'à ce qu'elles deviennent roses pendant 3 minutes environ.

Ajouter le mélange miel-soja à feu doux en remuant régulièrement pour que ça n'accroche pas.

Ramener à feu vif pour caraméliser les crevettes.

Servir chaud avec du riz pilaf.

CREVETTES AU MIEL ET GINGEMBRE

Pour 2 personnes :

- 400 g de crevettes (peut-être adapté avec des gambas)
- 1 cuillère à soupe de gingembre moulu
- 1 gousse d'ail

MOTS CROISES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

Horizontalement

- I /Chuter. Grande entreprise Conflannaise disparue
- II/ Intactes.
- III/ Lieu de culte. Grande artère.
- IV/ Grosses chaleurs. Garanti sans rouille.
- V/ Ordre ou tri.
- VI/ Retournées en fin de criée. Nadal y figure en bonne place. Service de renseignement.
- VII/ Service de santé des armées. Petite artère.
- VIII/ Ajout au journal.
- IX/ Veut rentrer chez lui. Etage.
- X/ Deux fois battus.

Verticalement

- 1/ La garde au sabre. Serpente en IDF.
- 2/ Mammifères à sabots. Règle.
- 3/ Habitante de La Valette
- 4/ Bonheur anglais. Début d'annonce.
- 5/ Petits établissements. La sienne. A l'œil.
- 6/Appelle sa biche. Fend l'écume.
- 7/Souillées.
- 8/Où vit l'Hydre. Pays.
- 9/ Tient la mortaise. L'Europe.
- 10/ Au début du tsunami. Notre prochaine compétition.

SOLUTIONS DU NUMERO PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	C	H	A	T		B	O	T	T	E
II	A	U	T	O	M	O	B	I	L	E
III	V	I	O	L	E	T	T	E		T
IV	A	T	M	B		T		N	U	I
V	L		I	I		I	T		T	E
VI	E	S	S	A	Y	E	U	R		N
VII	R		E	C	U	R	I	E	S	
VIII	I	G	U		C		L	A	I	E
IX	E	B	R	E	C	H	A	G	E	S
X	S	R		B	A	S	S	I	N	S

POUR LES JEUNES ESCRIMEURS

« QUI SUIS-JE ? QUE SUIS-JE ? »

1 / A quel siècle apparaît la notion de Maître d'armes en France ?

- XIII^{ème} siècle
- XVI^{ème} siècle
- I^{er} siècle

2/ Quand a eu lieu la première compétition à l'épée électrique ?

- 1950
- 1910
- 1932

PETIT JEU DE MEMOIRE

Avec la lettre **A** trouve cinq termes ayant rapport avec l'escrime

3 / Comment s'appelle la bien aimée de d'Artagnan

- Roxane
- Constance
- Cunégonde

SOLUTIONS DU NUMERO PRECEDENT

1. Scaramouche
2. Moustique
3. Lucien Petit Breton, coureur cycliste
-

Inscris ton nom et ton prénom sur une feuille, mets là dans une enveloppe au nom de Pascal Gaillard et donne la au maître d'armes. Merci

HYGIENE ET PROPRETE DES TENUES

Une question régulière est souvent posée aux membres du club :

« Comment entretenir le matériel que le club nous loue pour l'année ? »

Tout d'abord un conseil : porter un tee-shirt durant les entrainements. Il absorbera en grande partie le résultat de tous vos efforts. Ensuite faire sécher la tenue entre chaque entrainement.

Entretien de la tenue

Dans tous les cas, il faut absolument **proscrire** :

- **L'eau de Javel** : affecte la résistance du tissu et le rend terne.

- **Le sèche linge** : détériore les élastiques des tenues.

Les pantalons, veste et sous cuirasses se lavent régulièrement, au moins une fois par semaine en cas d'usage intensif :

- lavage en machine (30° maximum)
- les scratchs doivent être débarrassés de temps en temps des peluches et fils de tissus qui y sont retenus. Ôter le blason qui doit être correctement fixé sur le bras non armé par des scratchs ou à l'aide d'un brassard.
- **Vérifier l'état des coutures et l'absence d'accrocs dans le tissu.**

Le masque : *il se lave une fois par trimestre. 3 méthodes possibles :*

- Nettoyage par brossage à l'eau et au savon (ou lessive liquide) surtout pas de javel, puis rinçage à l'eau claire.
- Nettoyage en machine en le protégeant bien dans une serviette de bain puis dans une housse fermée (type housse d'oreiller par exemple). Seules les machines à hublot frontal permettent de rentrer facilement un masque de taille classique.
- Nettoyage au lave vaisselle (sans la vaisselle).

Attention au temps de séchage (2 jours environ), mais qui doit être le plus court possible (le mettre au soleil, sur un radiateur...pour éviter la rouille). **Vérifier le bon état du grillage (absence de creux, de rouille...), des fixations de la bavette, de l'élastique de maintien à l'arrière de masque.**

Le gant :

Quelque soit le type de gant, nettoyage à la main à l'eau froide ou tiède (30° maximum). Pour les gants en cuir ou partiellement en cuir, nourrir le cuir après séchage avec une crème hydratante pour les mains ou de la lanoline.

Le gant se change dès qu'il y a des trous ou des coutures défaites.

Une mesure préventive qui ne coûte rien :

Un sac plastique dans votre sac servira à entreposer les vêtements humides (après l'entraînement ou une compétition) et évitera l'apparition de tâches de rouille sur les armes ou les tenues.

L'épée :

Concernant l'arme en elle-même : il faut éviter l'installation de la corrosion sur la lame en la frottant régulièrement à l'aide d'une gomme abrasive, de toile émeri, d'un grattoir à vaisselle.

Pour les armes électriques, attention de ne pas toucher le fil sur la lame avec l'abrasif.

Resserrer régulièrement les vis de la tête de pointe (tous les mois) à l'aide d'un petit tournevis.

On peut acheter auprès du maître d'armes un kit de réparation, comportant, tournevis, clé à tube, testeur, pige et poids. Ce kit est indispensable à tous compétiteurs

L'entretien du matériel est à votre charge, vous en avez la responsabilité !!!.

MESSAGE COMITE DEPARTEMENTAL ESCRIME 95

" Nous avons créé une page bourse d'occasion sur le site du comité afin d'élargir les offres et les demandes de matériel d'escrime en état d'usage au sein du département.

N'hésitez pas à nous communiquer vos offres et demandes. Le comité ne fait pas l'intermédiaire entre les vendeurs et acheteurs, il met juste à disposition son site en soutien. " Sportivement

Michel ORTIZ SEMPERE ATD 95 www.comite-escrime95.com